

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Covid-19 : une chape de plomb pour les vacanciers

**PÉRIODE** propice pour l'organisation des cérémonies traditionnelles et de réjouissances (rites initiatiques, circoncision, retrait de deuils, mariages, tournois de football, etc.), les grandes vacances qui s'annoncent ne présentent rien de bon. Tant que les mesures barrières destinées à lutter contre la propagation du coronavirus sont en place. Du coup, les populations s'interrogent...

Charly NYAMANGOU BOTOUNOU  
Libreville/Gabon

DEPUIS son apparition en mars dernier au Gabon, le coronavirus met à mal quasiment tous les événements qui rythment la vie. Aussi, dans son souci de circonscrire l'évolution de cette pandémie, le gouvernement a-t-il mis en place une série de mesures de prévention telles que le confinement du Grand Libreville, la fermeture des lieux de culte, etc. Conséquence, l'Aïd-el-Fitr, fête marquant la fin du mois du jeûne de Ramadan, et traditionnellement célébrée avec faste par la communauté musulmane, s'est déroulée, cette année, dans la sobriété. "La grande prière de fin du carême nous a vraiment manqué. À cause de cette maladie, nous ne sommes pas allés à la mosquée", regrette Diop, résidant derrière l'École normale supérieure (ENS). Il en est de même pour les chrétiens. Ils ont subi, eux aussi, ce sort. "Les fêtes de la Pentecôte et de Pâques sont passées sous silence. Les lieux de culte étant fermés, chacun les a célébrées en famille. On ne sait vraiment pas jusqu'où nous mènera cette histoire de coronavirus. Et on ne sait comment on continuera à vivre avec les contraintes qui s'imposent à nous", s'inquiète Wilfried, cadre de l'Éducation nationale.

Ces inquiétudes sont également partagées par de nombreuses

autres personnes désirant passer leurs vacances dans les villes, et villages de l'arrière-pays. Tant les mois de juillet, août, et septembre, dans une moindre mesure, sont généralement retenus pour l'organisation des cérémonies traditionnelles (rites initiatiques, circoncision, retrait de deuils, mariages, tournois de football, etc.).

"Il y a plusieurs cérémonies de circoncision qui ont été programmées. Mais les gens sont bloqués à cause de la mesure gouvernementale interdisant tout regroupement de plus de 10 personnes. Or, la circoncision chez nous ici est une grande cérémonie qui rassemble plusieurs personnes", raconte Guy-Stein, joint au téléphone depuis Mekambo, dans le département de la Zadié (province de l'Ogooué-Ivindo). Il explique que "s'il n'y avait pas cette mesure, on devait déjà vivre les premières cérémonies durant ce mois de juin."

Le constat est le même dans le reste des localités du Gabon, où tout ce qui a été prévu ne peut avoir lieu tant que la situation demeure en l'état et ne connaît pas d'amélioration. Et c'est ce que redoute Fabrice : "Durant

ces vacances, il était prévu que j'aïlle danser l'éloné à l'occasion d'un retrait de deuil chez ma belle-famille, à Oyem. Je prie fort pour que cette pandémie prenne fin d'ici le mois d'août". À Makokou, chef-lieu de la province de l'Ogooué-Ivindo, Charles Bilambi dit remettre son projet de mariage entre les mains de Dieu : "Dieu fera grâce pour que mon mariage ait lieu au mois d'août", espère-t-il.

Les attentes sont quasiment identiques à Guidouma, dans le département de Tsamba-Magotsi (province de la Ngounié), où les communiqués finaux des conseils des ministres et toute autre communication gouvernementale sont souvent scrutés



Photo : BOTOUNOU/L'Union

**Le confinement actuel risque d'empêcher sur l'organisation de plusieurs cérémonies dans l'arrière-pays, à l'instar des mariages traditionnels.**

par Aimé Samogno, qui espère que la nouvelle du déconfinement va enfin tomber : "Peut-être que d'ici-là, ils vont proclamer la fin de la restriction des libertés. Parce que nous avons beaucoup d'événements à organiser dans le village."

Mais toutes ces personnes devront prendre leur mal en patience, tant rien n'est encore gagné en termes de maîtrise du Covid-19, dont la propagation poursuit toujours, silencieusement, sa courbe ascendante à l'échelon national. Et même si

le déconfinement total venait à être annoncé maintenant, il serait certainement suicidaire d'organiser des rassemblements, qui seraient alors de nouveaux foyers de propagation de la pandémie.

## Comment évacuer le stress généré par l'activité professionnelle ?

Olivier NDEMBI  
Libreville/Gabon

EN plus des élèves qui le sont déjà de fait, et de certains travailleurs du privé mis en congé technique par leurs employeurs, à cause de la pandémie de coronavirus, le nombre de vacanciers va s'agrandir dans les prochains jours, avec le départ en vacances annuelles de plusieurs agents du public et du privé.

En effet, plusieurs d'entre eux choisissent habituellement la période des grandes vacances, qui va de juillet à septembre,

pour sortir de Libreville et passer ces temps de repos dans les villes et villages. Ces temps sont alors mis à profit par ces derniers pour se débarrasser du stress généré par l'activité professionnelle. Ainsi, lorsqu'ils n'en sont pas les principaux organisateurs, ils participent à des cérémonies traditionnelles. D'autres par contre, en sus des retrouvailles entre familles, en profitent pour entreprendre des travaux champêtres ou de construction. Ce qui leur permet, tout naturellement, de décompresser, loin des contraintes auxquelles ils sont assujettis

dans les grandes villes. Mais cette année, à cause des mesures restrictives liées au Covid-19, il est à craindre que les choses se fassent autrement. Et du coup, se pose ici la question de savoir comment va-t-on gérer le trop-plein de stress généré par le travail, si tant est que les vacanciers restent confinés. Nul doute que la réponse est à rechercher auprès des psychologues, ceux de l'Organisation non gouvernementale (ONG) Cri de cœur contre le harcèlement en milieu scolaire par exemple, qui n'attendent que d'être consultés.